

fondés sur des élections populaires et libres, toutes les forces armées non coréennes seront progressivement retirées de Corée selon un plan approprié, et les dispositions utiles seront prises, conformément aux principes des Nations Unies, pour permettre au peuple coréen d'exprimer librement ses aspirations quant à son gouvernement futur.

"4. En attendant que les dispositions énoncées au précédent paragraphe aient été adoptées, les mesures provisoires qui s'imposent seront prises, conformément aux principes des Nations Unies, pour assurer l'administration de la Corée et pour y maintenir la paix et la sécurité.

"5. Dès qu'un accord de cessation des hostilités aura été conclu, l'Assemblée générale créera un organe approprié qui comprendra notamment les représentants des Gouvernements du Royaume-Uni, des États-Unis d'Amérique, de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et de la République populaire de Chine, afin d'aboutir, conformément aux obligations internationales en vigueur et aux dispositions de la Charte des Nations Unies, à un règlement des problèmes de l'Extrême-Orient, y compris la question de Formose (Taïwan) et celle de la représentation de la Chine à l'Organisation des Nations Unies."

C'est là notre rapport. En le présentant, nous partageons avec bien d'autres le sentiment du danger très réel que le conflit armé de Corée, si l'on n'y met fin rapidement, s'étende à tout l'Extrême-Orient. Si le conflit se propage, nous risquons d'être bientôt engagés dans une troisième guerre mondiale avec tout ce qu'elle entraînerait d'horreurs, de malheurs et d'inimaginables ravages. Je suis sûr que, pour parer à cette éventualité, nous sommes tous prêts à faire un suprême effort, un effort qui pourra exiger de la part de tous les intéressés une révision de leur manière de voir. Cet effort doit comporter tout d'abord la cessation du feu en Corée et, en second lieu, l'établissement d'une Corée unie et démocratique ainsi qu'un règlement pacifique des autres problèmes d'Extrême-Orient.

Il se peut fort bien que seule une conférence avec les gouvernements principalement intéressés, sous les auspices des Nations Unies, puisse réussir à réaliser une solution à l'amiable des problèmes d'Extrême-Orient, une solution fondée sur la justice et sur les principes de notre Charte, un accord visant à prévenir une guerre générale en Extrême-Orient, dont les conséquences ne se limiteraient pas—et à vrai dire ne pourraient pas se limiter—à cette partie-là du monde.

22. Extraits du communiqué du 12 janvier 1951 sur les entretiens entre les Premiers ministres du Commonwealth

Nous sommes d'avis que, pour assurer une paix véritable, il y a certains partis à prendre.

Il importe tout d'abord de guérir les blessures causées par la dernière guerre; on devra en venir promptement à un règlement avec l'Allemagne et le Japon.

En second lieu, nous devons faire notre possible pour comprendre ceux qui semblent différer d'avis avec nous. Le grand antidote à la guerre est l'espoir; le plus grand facteur de guerre est le désespoir. Quand nous disons que la guerre n'est pas inévitable, nous ne voulons pas simplement dire que nous allons